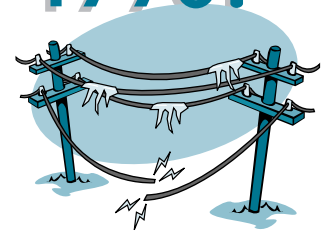


La tempête de verglas de 1998!



par François Soulard, Doug Trant, Joe Filoso
et Peter Van Wesenbeeck

Du 4 au 10 janvier 1998, trois cellules orageuses successives ont laissé jusqu'à 100 mm de pluie verglaçante sur le centre et l'est du Canada. Au plus fort de la tempête, la région touchée par la pluie verglaçante s'étendait de Kitchener et Muskoka, dans le sud de l'Ontario, jusqu'aux Cantons de l'Est au Québec et aux côtes de la Baie de Fundy, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse. Les États-Unis n'ont pas été épargnés, cette tempête frappant également certaines régions de la Nouvelle-Angleterre et le nord de l'État de New York. La présente étude porte sur la vallée du Saint-Laurent au Canada, où les précipitations ont atteint plus de 73 mm à Kingston (Ontario), 85 mm à Ottawa et 100 mm dans certaines régions au sud de Montréal. Par comparaison, les plus importantes tempêtes de verglas qui avaient été enregistrées jusque-là avaient laissé entre 30 mm et 40 mm de pluie verglaçante¹.



FAIRE FACE À LA TEMPÊTE

- Plus de 18 % de la population du Canada, dont 56 % de la population du Québec et 11 % de celle de l'Ontario, a été touchée par la tempête. Plus de 1 Québécois sur 10 (11 %) habitait dans une région qui a reçu plus de 80 mm de pluie verglaçante.
- Plus de 1 000 pylônes se sont effondrés et plus de 30 000 poteaux électriques sont tombés.
- Au pire de la tempête, près de 1,4 million de clients du Québec et plus de 230 000 en Ontario ont été privés d'électricité².
- Plus de 2,6 millions de personnes (soit 19 % de la population active du Canada) ont eu de la difficulté à se rendre au travail ou n'ont tout simplement pas pu s'y rendre. Environ 135 000 de ces travailleurs vivaient dans des municipalités où il a fallu plus d'une semaine avant qu'il y ait rétablissement complet du courant.
- Environ 100 000 personnes ont dû se réfugier dans des centres d'hébergement.
- Près de 16 000 soldats des Forces canadiennes (dont environ 11 000 au Québec et 5 000 en Ontario) ont été déployés pour aider à l'application des mesures d'urgence et au rétablissement du réseau électrique, ce qui constitue le plus grand déploiement en temps de paix de

l'histoire du Canada. Par comparaison, 8 700 soldats canadiens avaient participé aux efforts lors des inondations de la Rivière rouge au Manitoba en 1997, et environ 450 avaient été mobilisés lors des inondations dans la région du Saguenay au Québec en 1996.

- Les soldats ont fait équipe avec des employés de 14 compagnies d'électricité en provenance de six provinces canadiennes et de huit États américains.
- À la mi-février 1998, le fonds de secours mis en place par la Société canadienne de la Croix-Rouge avait recueilli plus de 10 millions de dollars³.

La carte « Population et pannes de courant » est basée sur les limites des subdivisions de recensement et sur les chiffres de population du Recensement de 1996. La légende illustre la classification hiérarchique : la couleur rouge (plus d'une semaine sans électricité) est superposée à la couleur noire (régions urbaines), laquelle est superposée à l'épaisseur de glace (représentée par différentes teintes de bleu).

Le Service de l'environnement atmosphérique d'Environnement Canada a fourni la carte préliminaire sur les accumulations de glace, dont la dernière mise à jour remonte au 4 mars 1998.

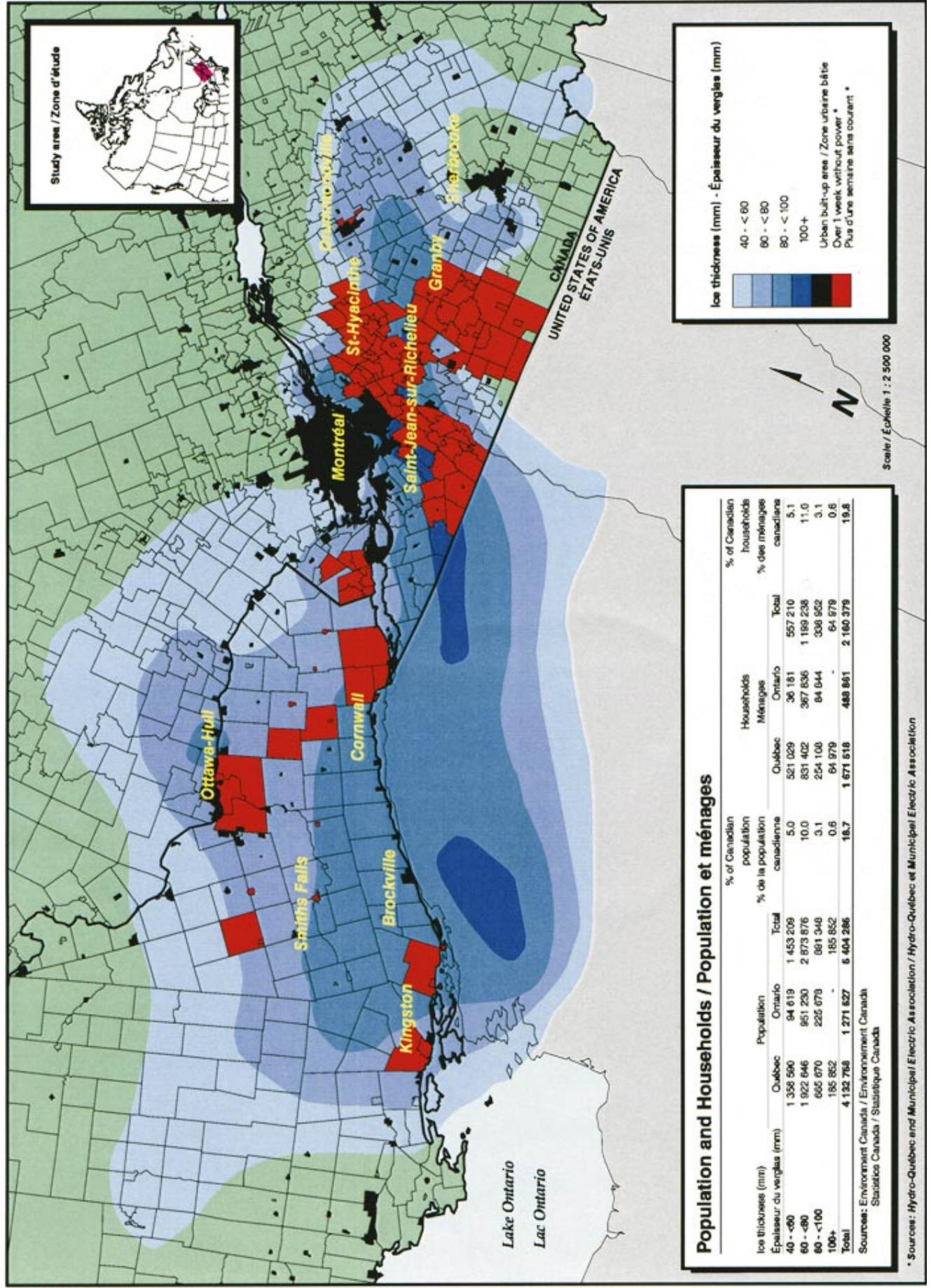
1. En décembre 1986 à Ottawa et en février 1961 à Montréal. David Phillips, *La pire tempête de verglas de l'histoire canadienne?* (en ligne), Service de l'environnement atmosphérique d'Environnement Canada. Adresse Internet : http://www.tor.ec.gc.ca/events/icestorm98/icestorm98_the_worst_f.html.

2. *Canadian Geographic*, mars/avril 1998, p. 36 et 37; David Phillips, *loc. cit.*

3. Comparativement aux 30 millions de dollars recueillis pour venir en aide aux victimes des inondations au Saguenay et aux 22 millions recueillis pour les personnes touchées par les inondations de la Rivière rouge. Adresse Internet : <http://www.redcross.ca; CP/Edmonton Journal>, 17 mars 1998.

Population and Power Failure

Population et pannes de courant





LES RÉPERCUSSIONS DE LA TEMPÊTE

- La tempête a frappé 57 % des régions urbaines du Québec et 15 % de celles de l'Ontario, ce qui représente au total 19 % des régions urbaines du Canada.
- Plus du tiers (36 %) des terres agricoles du Québec et près du quart (22 %) de celles de l'Ontario étaient situées dans une zone qui a reçu au moins 40 mm de pluie verglaçante. Dans les régions les plus touchées, la tempête de verglas a engendré des pertes considérables pour la plupart des agriculteurs.
- Près de 5 millions des entailles d'érables à sucre au Québec (23 % du total) et 285 000 (25 %) en Ontario étaient situées dans les régions sinistrées. (Les acériculteurs du Québec fournissent 70 % de la production mondiale.) Selon l'Association des acériculteurs de l'Ontario, il faudra peut-être de 30 à 40 ans avant que la production dans l'est de l'Ontario ne revienne à la normale.
- Près du quart des vaches laitières (274 000) étaient situées dans une région sinistrée, la majorité au Québec. Or, les fermes laitières dépendent entièrement des systèmes de traite mécanisés, et les vaches qui ne sont pas traitées régulièrement deviennent sensibles à la mammite, une infection du pis. Les vaches laitières qui ont survécu malgré la panne pourraient ne plus jamais atteindre leur niveau de productivité d'avant la tempête.
- Des usines de transformation du lait ont été fermées et plus de 10 millions de litres de lait ont été perdus. Cependant, 1,5 million de litres ont été traités dans des usines américaines et retournés au Canada pour la consommation.
- Près du tiers de la baisse de 0,7 % du produit intérieur brut (enregistrée de décembre 1997 à janvier 1998) est

imputable aux ralentissements dans les secteurs de l'électricité et de la construction. Certains fabricants ont toutefois profité directement de la tempête, dont les fabricants de poteaux de téléphone, de piles et de matériel électrique spécialisé⁴.

- En date de juin 1998, les compagnies d'assurance avaient reçu plus de 600 000 réclamations, d'une valeur totale de plus de 1 milliard de dollars, des ménages et entreprises canadiens⁵.

Pour obtenir plus de renseignements, voir *La tempête de verglas de 1998 dans la vallée du Saint-Laurent : cartes et faits* à l'adresse suivante : http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/freepub_f.cgi.



François Soulard, Doug Trant, Joe Filoso et Peter Van Wesenbeeck sont analystes au Programme de statistiques sur l'environnement, de Statistique Canada.

4. Selon le Conference Board du Canada, la tempête de verglas a occasionné des pertes à court terme de 1,6 milliard de dollars pour l'économie canadienne, dont 1,4 milliard au Québec et 200 millions en Ontario. Les pertes économiques pour Montréal et Ottawa ont été estimées respectivement à 585 millions et 114 millions de dollars. Paul Darby, *The Economic Impact of the 1998 Ice Storm*, Conference Board du Canada, « Viewpoint », janvier 1998.
5. P. Kovacs, *Now is the Winter of our Discontent, Perspective*, Bureau d'assurance du Canada, vol. 4, n° 2, juin 1998.

NOUVELLES PUBLICATIONS DE STATISTIQUE CANADA

- ❑ *L'Annuaire du Canada 1999*
Produit n° 11-402-XPF au catalogue
54,95 \$ / 54,95 \$ US
- ❑ *Le Pays, édition complète*
Produit n° 93F0020XCB96004
au catalogue
60 \$ / 60 \$ US

Pour commander une ou plusieurs de ces publications,
composez sans frais le

1 800 267-6677

La publication

TENDANCES SOCIALES CANADIENNES vous plaît-elle?

Vous en servez-vous pour vos affaires?
Depuis combien de temps la lisez-vous?

NOUS AIMERIONS AVOIR DE VOS NOUVELLES.

Prière d'envoyer vos commentaires à la :

Rédactrice en chef
TENDANCES SOCIALES CANADIENNES
7^e étage, immeuble Jean-Talon
Statistique Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0T6

Télécopieur : (613) 951-0387

Internet (courrier électronique) : cstsc@statcan.ca

